

„ très-sensibles qui naissent de la base du
 „ cerveau & de la moëlle de l'épine, qui
 „ se répandent en se divisant toujours en plus
 „ petits cordons, vont se distribuer dans
 „ tout le corps, & sont les organes du
 „ sentiment & du mouvement „. Cette no-
 tion des nerfs fait assez connoître quelle mul-
 titude, quelle variété de maladies ils peuvent
 occasionner, & combien il est important que
 le système en soit développé avec intelli-
 gence & présenté dans tout le jour dont
 un objet de cette nature est susceptible.
 M^r. Tissot applique très-ingénieusement à
 cette matiere ces mots d'Horace qui font l'é-
 pigraphe de son livre :

Tantum series juncturaque pollet ! a. p.

La même notion des nerfs fait conclure que
 dans tous les tems il y a eu des infirmités diver-
 ses occasionnées par le dérangement de ces fila-
 mens subtils. Car s'il est impossible que les rap-
 ports des nerfs avec la constitution générale du
 corps humain ait pû cesser un instant; il l'est éga-
 lement, qu'il n'y ait pas eu des inconvéniens
 dans le désordre survenu, par des causes iné-
 vitables, dans l'énorme multitude des nerfs.
 Mais ces inconvéniens ont-ils toujours été
 aussi fréquens qu'ils le sont aujourd'hui ? Il
 paroît bien certain que non. “ Leurs mala-
 „ dies ont pû exister de tout tems, & exis-
 „ toient sans doute déjà à l'époque où les
 „ médecins ont commencé à observer, &
 „ à écrire leurs observations ; mais elles
 „ étoient sûrement beaucoup moins fréquen-
 „ tes qu'elles ne le sont aujourd'hui ; &